La nouvelle vignette automobile sera de couleur argent. Alors, comptant ?

Vigousse

Le petit satirique romand

JAA CH-1025 Saint-Sulpice PP/Journal

VENDREDI 3 DÉCEMBRE 2010 | N° 41 Fr. 3.– / Abonnement annuel Fr. 140.– www.vigousse.ch

Le seul canard à deux balles qui ne coûte que 3 francs !

Nucléaire
Des détritus qui tuent p. 2

Attentats
Ça Karachi dans la fosse aux ours p. 5

Appels téléphoniques
Nos lecteurs répondent
p. 6

Tour TV à Genève
Moritz dans le béton
p. 14

Où trouver vos pneus neige
p. 17

« J'étais un étranger et vous m'avez accueilli. »

[Jésus de Nazareth]

ISSN 1664-0004
9 771664 000002 41

Initiative populaire, mode d'emploi

Laurent Flutsch

« Il y a trop d'universitaires dans notre pays. Ces privilégiés, dont beaucoup sont étrangers, coûtent très cher. Tandis que les honnêtes gens travaillent et cotisent pour la retraite de nos aînés, ils sont toujours plus nombreux à traîner de longues années, inutiles et oiseux, dans des facultés luxueuses payées par le contribuable suisse. Avec votre argent, certains de ces profiteurs étudient le sanscrit, le grec ancien ou même… l'arabe !

La patrie de nos aïeux ne s'est pas construite sur le vain «savoir» des académies. Arnold de Melchtal, Walter Fürst, Werner Stauffacher, Guillaume Tell, Arnold de Winkelried avaient-ils des doctorats ? Ce sont nos paysans, nos bergers, nos artisans qui depuis toujours incarnent les forces vives de la Suisse. Or les universitaires représentent aujourd'hui 118% des coûts globaux indexés, et ce chiffre augmente de 43% chaque année. Avec cet argent honteusement gaspillé pour quelques parasites vaniteux, on pourrait soutenir l'AVS, les aides à l'agriculture, les salaires modestes, et aussi alléger la charge fiscale des ménages suisses.

C'est pourquoi l'UDC lance l'initiative populaire pour la suppression des universitaires. Ils sont un danger pour notre avenir. Il faut le rappeler, la plupart des grands criminels de l'histoire étaient tous bardés de diplômes. Et ce sont les universitaires qui ont provoqué les désordres sanglants de mai 68. Arrogants, contestataires, cosmopolites, sans foi ni loi, ils sont systématiquement ennemis de nos valeurs traditionnelles. Ils sapent notre démocratie populaire en s'emparant des rênes du pouvoir pour imposer leur loi à tout le pays.

Face à la pensée unique et à l'aveuglement servile des bien-pensants, l'UDC est le seul parti à relayer les préoccupations légitimes de tous les Suisses non universitaires, et à agir concrètement contre la menace grandissante des rats de bibliothèque. »

Quelques millions de francs en propagande, et voilà encore une votation populaire de gagnée. Avec 70% de oui à Nidwald.

Vigousse *Le petit satirique romand*

Vigousse Sàrl, Rue du Simplon 34, CH-1006 Lausanne > www.vigousse.ch > contact@vigousse.ch Tél. +41 21 612 02 50 > Fax +41 21 601 11 75 > Directeur rédacteur en chef : Barrigue > Rédacteurs en chef adjoints : Laurent Flutsch & Patrick Nordmann > Chef d'édition : Roger Jaunin > Secrétaire de rédaction : Monique Reboh > Abonnements : abo@vigousse.ch > Tél. +41 21 695 95 81 > Publicité : Inédit Publications, Jordils 40, CH-1025 Saint-Sulpice pub@vigousse.ch > Layout et production : www.unigraf.com > Imprimé en Suisse chez Courvoisier-Attinger SA/Bienne > Tirage : 15 000 ex.

Point V

Nucléaire :

Arguments à décharges Pour se faire une idée de ce qui attend les Suisses en matière de déchets radioactifs, mieux vaut aller voir en France. Là, on informe sérieusement le public. Visite commentée.

Quand il s'agit d'exiger de nouvelles centrales, Economiesuisse et son lobby nucléaire ne lésinent pas sur le trémolo patriote : il faut, disent-ils, garantir l'indépendance énergétique du pays. Que la Suisse achète 20% de courant à l'étranger est intolérable, insistent-ils, en oubliant de rappeler que la Suisse achètera toujours 100% de son uranium à l'étranger.

Derrière les discours vibrants, il y a bien sûr des intérêts sonnants et trébuchants. Produire et vendre du jus, c'est juteux.

Pour promouvoir le nucléaire, mieux vaut toutefois ne pas effrayer la plèbe. Aussi la question des déchets est-elle traitée avec une exquise pudeur quand elle n'est pas purement et simplement balayée sous le tapis : *« Il y a des solutions, les sites de stockage existent en Suisse »*, affirme-t-on. Bon. Mais concrètement, à quoi ressemblent-elles, ces « solutions » ? Quelles implications, quels coûts ? Tout reste flou. Heureusement, les vilains curieux peuvent aller en France, où l'Agence nationale de gestion des déchets radioactifs (Andra) mise, elle, sur l'information transparente. Elle communique tous azimuts et ses sites de stockage sont visitables. Allons-y voir un peu.

Laisse béton

Soulaines-Dhuys, dans l'Aube. Morne plaine, champs et forêts, villages éparpillés. Perdu en rase campagne, un immense complexe où l'Andra stocke les déchets de faible et moyenne activité : vêtements, gants et outils contaminés lors des travaux de maintenance dans les centrales, résidus hospitaliers. Durée de nocivité : 300 ans (pour se faire une idée, il y a 300 ans, Louis XIV régnait).

Le site est bien sûr sécurisé ; des équipes de vigiles veillent 24 heures sur 24. On dépose ses papiers, s'équipe de bottes, casque et dosimètre à radiations, puis on pénètre dans le complexe.

Stockage de fûts moyennement radioactifs dans une enceinte de surface (photo Andra).

Titanesque. Sur 30 hectares s'alignent des centaines d'enceintes monumentales carrées (25 m de côté, 8 m de hauteur), en béton lourdement armé. C'est là-dedans qu'on empile, alignés serrés, les fûts de déchets. Ceux-ci arrivent par camion, ce qui ne va pas sans soucis de sécurité ni sans coûts. Dans les barils, emplis et étiquetés sur les lieux de production, les rebuts sont noyés dans le béton : *« On stocke 80% de béton »*, relève Patrick Charton, de l'Andra. De plus, chaque couche de fûts est elle-même noyée dans le béton. Une fois pleines, les enceintes carrées sont scellées au béton.

En dessous, des canalisations captent les eaux de pluie et d'infiltration. Il s'agit de contrôler chaque semaine s'il y a contamination et d'isoler l'écoulement d'un ouvrage qui fuirait. De même, le voisinage fait l'objet d'un suivi radiologique, biologique et médical, à l'aide de prélèvements et de mesures systématiques.

Une galerie d'essai pour déchets hautement radioactifs, profondeur 500 m.

Quand le site sera plein à ras bord, en 2030, il sera enseveli sous une colline d'argile. Après quoi, il faudra veiller durant 3 siècles en transmettant la mémoire pour éviter que quiconque y vienne creuser un trou.

Le coût total dépasse le milliard d'euros, pour l'essentiel à la charge des producteurs de déchets, qui casquent en plus 3000 euros par m^3 de détritus déposés.

Précisons par ailleurs que le choix d'un site de stockage est soumis à des règles strictes : il faut un sous-sol argileux imperméable et d'une stabilité éprouvée, une activité sismique nulle, l'absence de toute ressource naturelle aux alentours, pas de cours d'eau proche, une région peu peuplée et l'accord des populations. Pas facile. Et presque impensable en Suisse, où l'on envisage d'enterrer cette catégorie de déchets.

Aux siècles des siècles

Mais tout ça n'est qu'aimable broutille par rapport aux problèmes que posent les résidus hautement radioactifs issus des centrales, combustible usagé et tuyauterie. Des saletés à enfouir profond : elles resteront mortelles 100 000 ans et plus (il y a 100 000 ans, l'homme de Neandertal peuplait nos contrées).

Sur ce coup-là, l'Andra n'en est qu'au stade des études. Elle a déniché, entre Meuse et Haute-Marne, une couche d'argile où les « colis » pourraient gésir en paix à 500 m sous le sol. Et elle a creusé non loin de là, dans la même couche et à la même profondeur, un petit complexe expérimental : 900 m de galeries où tout est testé et mesuré, circulation d'eau, réactions de la roche, failles, microfissures, etc. Deux puits d'accès, une descente de 7 minutes en ascenseur. Au fond, des foreuses, des mineurs, des appareils de laboratoire.

C'est qu'il y a pas mal de menus problèmes à régler. Les conteneurs en inox où les déchets sont vitrifiés ne pourront être manipulés par des humains ; pour les descendre, les promener dans les tunnels, puis les insérer dans des alvéoles *ad hoc*, tout doit donc être robotisé. De plus, le dépôt doit être réversible durant un siècle, au cas où. Et ces charmants colis dégagent une chaleur de 350 degrés, qui altère l'argile environnante. Ils devront donc attendre 60 ans sur leur lieu de production, le temps que leur température descende à 100 degrés.

Après la phase de tests, une demande sera déposée pour le site définitif qui ouvrira, si tout va bien, en 2025. Puis, après un siècle d'utilisation, le tout sera colmaté. Avec le petit souci d'en préserver le souvenir pour les générations futures, sur 1000 siècles (*Vigousse*, 05.02.10).

Inutile de dire que les mesures de sécurité, de suivi environnemental et de contrôle sanitaire sont encore plus draconiennes et onéreuses qu'au centre de l'Aube. Jusqu'ici, et sans qu'un gramme de matière hautement radioactive ait encore été stocké, les seuls essais ont coûté la modique somme de 500 millions d'euros.

Voilà, en résumé, ce que le lobby suisse du nucléaire ne dit pas, surtout pas. Il ne s'agit pas simplement de creuser un trou et d'y enterrer les détritus. Il s'agit de défis techniques insensés, de contraintes infinies, de coûts astronomiques.

Voile pudique

Nettement moins communicative que l'Andra, la Nagra, équivalent suisse, se borne à dire qu'il y a en Helvétie 3 sites idoines pour un stockage profond, à Zurich et en Argovie, que la technologie est au point et que tout baigne. Il faut dire que l'Andra est une agence d'Etat alors que la Nagra dépend des firmes électronucléaires… Lesquelles détestent qu'on parle trop de ces histoires de déchets. Elles n'évoquent pas non plus la future répartition des charges. Rêveraient-elles d'un partage façon UBS ? Les profits de la vente de mégawatts aux exploitants, les coûts de gestion des déchets aux contribuables ?

Quoi qu'il en soit, l'exemple français montre bien à quel point les « solutions » sont à la fois complexes et extrêmement coûteuses. Rien d'étonnant à ce que le lobby nucléaire suisse, sur ces aspects-là, préfère pratiquer un silence radio actif.

Laurent Flutsch

Le petit *Vigousse* de la langue française

Ordure [ɔʀdy] n. f. Toute matière qui souille et qui répugne ; excrément ; chose dont on se débarrasse. *Qui préfère cacher délibérément une réalité gênante est assez souvent une vraie ordure.* (Socrate). ♦ **Syn.** C'est la merde.

des poubelles qui coûtent un saladier

La vengeance des moches

La crème du laid Après des millénaires d'oppression, les moches s'unissent sur la Toile, érigeant leur physique ingrat en mode de vie. Comme une laideur qu'on vient d'arracher au sommeil.

Il y a très peu de gens laids dans les médias et dans la rue il semble n'y avoir que ça. Mais grâce au web, la balance pourrait basculer. Depuis quelques mois, le site *bonjourlesmoches.fr* cartonne: il est visité quotidiennement par des dizaines de milliers de Français et de Suisses romands. Le principe ? Publier, chaque matin à l'heure des croissants, une nouvelle photo d'internaute bien dégueulasse. Chacun peut envoyer ses propres photos afin de montrer sa face à tous les passants. Entre fascination de l'horreur et éclats de rire devant des têtes d'abrutis (ça rassure sur son propre aspect), ces images font du bruit et certains webmoches sont déjà devenus superstars.

Plus fort encore, le site *theuglybugball.com* propose aux laids de se rencontrer. Pour peu que la communauté des moches déjà inscrits approuve un portrait « *suffisamment disgracieux* », on peut s'inscrire, discuter le bout de gras entre mochetés, se faire des amis laids, trouver un job et même tomber amoureux… Après un an d'activité, la plate-forme a célébré, il y a quelques jours, son premier mariage. Sur la photo des tourtereaux, Tom Clifford and Janine Walker, le plus difficile est de distinguer Tom de Janine. Les moches ont de beaux jours devant eux.

Jonas Schneiter / Le Histrio

Les Vrèves

Fatal bazooka

Michael Boukobza, 32 ans, surnommé Bazooka, a un métier ingrat : c'est un *cost killer*, c'est-à-dire un spécialiste de la réduction des coûts. Il a été mandaté par Bergé-Niel-Pigasse (BNP), les nouveaux actionnaires majoritaires du journal français *Le Monde*, pour réduire les frais de fonctionnement. Et depuis 2 semaines (et pour encore 10 autres !), il traîne et furète dans les couloirs de la rédaction afin de trouver où tailler sèchement dans le budget et ramener ainsi le journal dans le vert. Avec un bazooka chargé et prêt à tirer qui jauge chaque acte et mouvement des collaborateurs, l'ambiance au travail doit être explosive.

PUB

perspectives réjouissantes
fischer rey ser basel
Grâce à WIR vous augmentez votre nombre de clients, chiffre d'affaires et bénéfice
Appelez-nous sans tarder:
021 613 06 70
BanqueWIR
www.banquewir.ch
Lausanne • Bâle • Berne • Coire • Lugano • Lucerne • St-Gall • Zurich

Barbouzes bernoises pour Karachi

Ici l'ombre ! C'est dans un parking souterrain bernois, non loin de la fosse aux ours, que *Vigousse* a pu prendre connaissance des trois notes classifiées « TTS, Très Très Secret » qui démontrent que l'attentat de 2002 était une affaire purement pakistano-pakistanaise.

Ces documents sont évidemment connus des autorités françaises. Et c'est sans doute pour cela qu'Alain Juppé, le tout nouveau ministre de la Défense, s'est permis de déclarer *« qu'il n'y avait pas de lien entre les commissions et rétrocommissions du marché des sous-marins au Pakistan et l'attentat du 8 mai 2002 à Karachi, qui a coûté la vie à 15 personnes dont 11 techniciens de la Direction des constructions navales (DCN) »*.

Quelques heures après l'attentat, les services français ont pu sonder le cratère de l'explosion jusqu'à 1 m de profondeur. Ils ont établi très clairement que l'explosif était militaire et qu'il portait la signature de l'ISI (*Inter Services Intelligence*), les services secrets de l'armée de terre pakistanaise. Ceux-ci ont sans doute manipulé quelques jihadistes locaux, trop contents de montrer leur capacité de nuisance envers des intérêts occidentaux.

Si je saute, tu sautes !

Les enquêteurs ont eu la chance de pouvoir compter sur les lumières du chef de la sécurité de l'hôtel Sheraton, situé à 100 m de l'explosion. Ce Pakistanais très francophile leur a permis de partir sur la piste de l'ISI. Comme nous l'avons dit la semaine dernière (*Vigousse*, 26.11.10), ces agents mouillés jusqu'au cou avec les talibans d'Afghanistan et du Cachemire indien sont une grave menace pour le président Moucharraf. Pour tenter de diminuer leur pouvoir de nuisance, le président pakistanais s'est appuyé sur son service de sécurité intérieure, l'*Intelligence Bureau* (IB), composé de militaires de la Marine. En faisant exploser le bus français, les barbouzes de l'ISI faisaient coup triple : montrer au président qu'ils étaient les plus forts, démontrer à leurs « collègues » de l'IB que la Marine avait intérêt à se tenir à carreau et mettre les Français et leurs commissions occultes sur la sellette ! De tout cela, personne en France ne parle ouvertement. L'avocat des familles des victimes a tout intérêt à politiser l'affaire en la liant avec les commissions occultes. Car si cette affaire a un lien avec les autorités françaises, les dommages et intérêts de ses clients seront bien plus élevés. C'est de bonne guerre.

Et puis il y a les élections présidentielles en 2012. Les grandes manœuvres ont commencé entre « sarkozystes », « villepinistes », « chiraquiens » et autres honnêtes politiciens. Et ce sera à qui mouillera l'autre. Reste que l'on connaît l'histoire de l'arroseur arrosé !

Richard Branly

Plus vrai que vécu

Audience en correctionnelle dans un Tribunal d'arrondissement. Prénoms fictifs, mais personnages réels et dialogues authentiques.

« Elle avait une tenue… normale. »

Madame Beretta a un tailleur crème cintré, des jambes interminables, un regard affolant et de gros brillants sur les oreilles. Restée debout derrière sa chaise pour répondre aux questions d'usage, elle ressemble à une espionne de film noir, drapée dans sa dignité. Après un silence un peu flottant, la juge s'éclaircit la voix et demande :

– Madame Beretta, vous êtes bien ressortissante du Brésil, domiciliée en Suisse, célibataire et sans profession ?

– Heu, non, intervient son avocat ; ***en fait ma cliente vient de se marier le 23 octobre… Elle est donc actuellement dans l'attente de son permis de séjour.***

– Ah ! Madame, on vous reproche d'avoir séjourné illégalement en Suisse, poursuit la juge.

– Alors, en fait, la loi dit que si l'on reste moins de trois mois dans le pays sans exercer d'activité lucrative, il n'y a pas besoin de visa, même touristique, bafouille la défense.

– Certes, mais je lis également dans le dossier que Madame Beretta a été condamnée en juin 2010 pour exercice d'activité lucrative. En l'occurrence, la prostitution.

– Oui, continue en rougissant un peu l'avocat, ***mais quand ma cliente a été interpellée au salon de massage Betty Boop, elle avait une tenue…*** (il tousse) ***normale. La Cour avait donc conclu*** (il tousse à nouveau) ***qu'elle ne travaillait pas là-bas, mais était en simple visite*** (il est pris d'une quinte).

– Bien, ponctue avec un léger sourire la magistrate. ***Et votre mari est Suisse, Madame ?***

– Oui.

– Et actuellement vous ne travaillez pas ?

– Non.

– Puisque c'est votre mari qui vous entretient.

– Voilà.

Après à peine vingt minutes, le verdict était rendu : Madame Beretta était acquittée et la justice prenait les frais de procédure à sa charge. Dans le destin un peu malmené de l'accusée, c'est ce qu'on peut appeler une bonne passe.

Milou

Les Vrèves

Juge et parties

On peut être juge fédéral romand, UDC, défenseur virulent de la morale la plus stricte et fermer un œil complaisant sur les activités de sa femme. Originaire d'Afrique et ancienne artiste de cabaret, l'épouse industrieuse gère un salon de massage quelque part dans notre beau pays. Tout cela est parfaitement légal évidemment, c'est juste un peu surprenant. Et comme on dit en latin juridique : *« Dura lex, sed sexe ! »*

Complètement fondus

Monsieur et Madame Clette ont une fille. Comment s'appelle-t-elle ? Lara ! Eh non, contre toute attente, ce n'est pas une blague. Un couple de Belges a bien nommé ainsi sa fille. Et ni le père, ni la mère n'avait pensé à l'association ridicule du prénom et du nom. Il ne leur reste plus qu'à continuer dans la lignée avec un garçon qu'ils appelleront Larry.

Le CF Schneider-Ammann *jugé terne à Paris. Mais il reste un bon sinistre de l'Economie.*

Démarches anti-démarcheurs, deuxième appel

Combines contre combinés L'article pour mettre les vendeurs téléphoniques en échec vous a plu et vous a inspirés! Voici quelques-unes de vos perles.

A. Le morbide: lorsque votre interlocuteur attaque avec l'habituelle phrase: *« Vous êtes bien Monsieur ou Madame…? »*, il faut répondre d'une voix morne: *« Non, il ou elle est mort(e)… »* C'est glauque, mais efficace.

B. Le bon vieux truc du politicien, c'est-à-dire répondre à une question par une autre question: *« Bonjour, vous permettez que je vous pose quelques questions? », « Bien sûr, mais dites-moi quel est votre métier, quel âge avez-vous? », « Alors première question… », « Et vous travaillez pour quelle société? Vous pouvez épeler? »* A ce rythme-là, le ou la téléphoniste ne tiendra pas plus de 5 minutes.

C. La gêne: une personne souhaite vous vendre du vin; c'est avec un sanglot dans la gorge que vous confessez: *« Je fais partie de la Croix-Bleue… »*. Ou s'il souhaite vous vendre des livres: *« Je n'ai jamais appris à lire* (reniflement)… » Ça émeut, ça met mal à l'aise et ça abrège l'appel!

D. Le silence: après l'entrée en matière du démarcheur, ne plus rien dire et étouffer ses rires, bien sûr… il ne faudra pas plus de 2 minutes pour que la personne, décontenancée, raccroche!

E. La dragueuse: *« J'aime votre voix… vous êtes blonde ou brune? Moi, je sors de ma douche, j'ai juste une serviette sur moi, ma peau ruisselle… »* Comme il est plus rare de tomber sur une perverse que sur un pervers, le taux de réussite de ce stratagème est plutôt élevé.

F. Le professionnalisme: quelqu'un souhaite vous vendre des assurances? Quel hasard, vous êtes justement assureur! Et, bien sûr, vous connaissez tous les trucs et techniques… donc penaud, votre interlocuteur va vite se rendre compte qu'il ne peut rien faire pour vous et va raccrocher! Et cela s'adapte à toutes les circonstances.

G. L'étranger: répondre dans une langue totalement étrangère, genre un mélange d'espagnol et de japonais. Et pour en rajouter une couche, lui passer joyeusement tous les bavards membres de votre famille! Le bip bip bip ne tardera pas à se faire entendre…

H. Le coquin: vous décrochez en faisant quelques râles, puis vous expliquez d'une voix saccadée et étouffée au démarcheur que vous êtes très occupé(s), mais que, s'il veut participer, il peut écouter… *« Allô, y a quelqu'un au bout du fil? »*

Vigousse

Conso & consorts

Choco à gogos

Comptes de Noël Période de fêtes oblige, les chocolats sont vendus en emballages «spéciaux». A des prix qui laissent un goût amer.

On le savait intuitivement; désormais, c'est prouvé par des sondages menés dans différentes grandes enseignes, Coop, Migros, Manor, LeShop, etc.: le prix du kilo de chocolats et pralinés varie fortement selon l'emballage. Et les dorures, paillettes, étoiles et autres kitscheries de fête ne sont pas données. Ainsi, dans leur emballage courant, les *Pralinés du Confiseur* de Frey valent 7 fr. 40 les 147 g, soit 50 fr. 30 le kilo. Or, dans la version boîte en fer de Noël, le kilo passe allègrement à 95 fr. 80. Chez Lindt*, les 445 g de *Connaisseurs Golden Prestige* courants sont à 49 fr. 21 le kilo tandis que leur version Noël, *Connaisseurs Romantica*, baisse à 43 fr. 90 le kilo quand on les achète en boîte de 500 g… pour remonter à 53 fr. 80 le kilo quand on choisit l'emballage rond de 408 g et atteindre un joli 62 fr. 39 le kilo si on craque pour la boîte de 230 g. N'oublions pas les Kinder*, poule aux œufs d'or de Ferrero. Ces friandises ovoïdes, qui sont au chocolat ce que le Rimuss est au champagne, réservent elles aussi de sacrées (mauvaises) surprises. En temps normal, le carton de 3 *Kinder Surprise* est à 3 fr. 55, ce qui met le kilo à 59 fr. 20. Pas donné, mais standard. Le hic, c'est ce qu'on trouve actuellement: une version œuf géant de Noël de 100 g à 6 fr. 50 (donc à 65 fr. le kilo) ainsi que des conditionnements «4 pièces» à 5 fr. 50, soit 68 fr. 80 le kilo, et six unités à 9 fr. 40, ce qui fait passer le kilo à 78 fr. 30. Carrément.

Ecœurant, tout ça. Mais que faire? Se passer de chocolat à Noël. Ou acheter des boîtes normales et décorer l'emballage soi-même!

**Disponibles à peu près partout, ces produits peuvent être trouvés à des prix un chouia différents que ceux indiqués ici…*

Anne Monmarché

Permis de casquer

Permis d'en rire Pour les automobilistes, il n'y a pas que les routes qui soient salées.

Le bleu est cher. A 18 ans, quand on rêve de liberté sur quatre roues, vlan, une première baffe ramène sur terre: pour passer le permis, la route est longue et semée de douloureuses des plus gratinées. Mais une fois le très cher papier en poche, on se croit tranquille. Grossière erreur, comme le démontrent deux histoires de lecteurs.

1. B.S. aime bien siroter un petit verre; entre boire et conduire, il ne choisit pas toujours, ce qui lui vaut amendes et retraits de permis. Jusqu'au jour où, dans un élan de bonne résolution vertueuse, B.S. décide d'opter pour la marche à pied, même titubante. Il adresse donc une lettre au Service des autos pour annoncer qu'il renonce à son permis de conduire. Quelques jours plus tard, il reçoit en réponse une facture de 200 fr. pour *« refus de restitution du droit de conduire »*! Sans bien comprendre le pourquoi du comment, il paie. Son permis est alors annulé en bonne et due forme. Devenir piéton non déclaré eût été moins coûteux…

2. Un peu avant ses 70 ans, J.R. reçoit une missive l'informant qu'il ne peut plus continuer à conduire sans passer un examen médical et fournir une attestation de santé. Il se rend donc chez son médecin, qui confirme sa bonne forme et lui annonce au passage qu'il n'a plus besoin de lunettes. Peu de temps après, le septuagénaire reçoit la note: 130 fr. pour la visite médicale et 45 fr. pour le nouveau permis qui ne contient plus la mention *« porte des lunettes »*, soit 175 fr. juste pour pouvoir rester au volant. Joyeux anniversaire!

Moralité: si votre dossier au Service des automobiles et de la navigation ne reflète plus parfaitement la réalité, il vaut mieux de ne pas en piper mot pour continuer de rouler sans vous faire rouler!

Alinda Dufey

Mégalo pseudo écolo

Montagnes russes Promoteur d'un pharaonique complexe immobilier à Crans-Montana, le groupe Mirax jure que même le béton sera bio.

« Village Royal »: c'est le nom hautement modeste du machin. Huit tours, quinze immeubles, une quarantaine de chalets sur les sommets d'Aminona, aux alentours de Crans-Montana. Ce projet russe possède un profil Facebook avec images de synthèse, musique sirupeuse et animations 3D. Sur la bande-son des jolis films, on entend des petits oiseaux autochtones gazouiller de joie tellement que c'est beau partout.

Mirax, qui vise une clientèle de parvenus russes, met le paquet: 700 millions de nos francs, dont la provenance laisse certains perplexes…

Le vert est dans le fruit

Depuis la présentation du projet en mars 2008, les oppositions se sont accumulées, dont celles du WWF et de Franz Weber. Le Conseil d'Etat valaisan, lui, s'est chargé d'écarter ces empêcheurs de bétonner en rond et de lever fissa leurs oppositions, ce printemps.

Ayant compris qu'il vaut mieux caresser le Vert valaisan dans le sens du poil, Mirax jure qu'il investira 250 millions dans des techniques cajoleuses pour l'environnement. Sur le site de l'Aminona Luxury Ressort and Village SA (ALRV), il y a autant de belles promesses écolos que de fautes d'orthographe: tout serait aux normes Minergie 2009; il y aurait une centrale de chauffe «bicombustible» qui recyclerait le bois des forêts environnantes; les piscines et les patinoires, ouvertes toute l'année, puiseraient leur énergie dans 2500 m² de panneaux solaires; il n'y aurait pas l'ombre d'un pot d'échappement, car tous les nababs résidents y circuleraient en voiture électrique. Youkaïdi youkaïda. Quant aux tours de quatorze étages en pur béton polymère, elles sont bien sûr ravissantes.

D'abord remontés contre le Village Royal, les politicards écolos locaux n'ont pas craché sur les pépètes de Mirax. Pas moins de 100 000 balles pour une étude d'impact, ça ne se refuse pas. D'ailleurs les Verts valaisans feraient bien de ne pas se montrer trop rebelles… Les Russes ont du savoir-faire pour éliminer les gêneurs. Ainsi lit-on sur le site de l'ALRV que les luxueux chalets d'Aminona seront équipés de chambres froides. *« Pour sauvegarder l'éclat de votre collection de fourrures »*, est-il précisé. Mais ça peut servir à autre chose.

Pierre-Pascal Chanel

BARRIGUE DÉDICACERA LE 30e ET DERNIER «BARRICATURES»

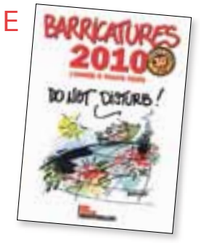
SAMEDI 4 DÉCEMBRE
de 11 h à 12 h 30
chez Payot La Chaux-de-Fonds

de 14 h 30 à 16 h
chez Payot Neuchâtel

SAMEDI 11 DÉCEMBRE
de 15 h 30 à 17 h 30
chez Payot Rive Gauche

SAMEDI 18 DÉCEMBRE
de 11 h à 12 h 30
chez Payot Vevey

de 14 h 30 à 16 h
chez Payot Lausanne



PAYOT
LIBRAIRE

OFFRE SPÉCIALE SUR LES ANCIENS MILLÉSIMES (FR. 15.–) :
1 «Barricatures» offert pour 2 achetés*

*Dans la limite des stocks et des années disponibles.

l'UDC s'inscrit durablement dans le paysage politique

Vigousse **vendredi 3 décembre 2010**

Plus de jeunes *hospitalisés : les ados boivent, les parents trinquent.*

Dernières prévisions météo pour la Suisse romande

Je n'en peux pluie ! C'est tout ce qui nous reste.

Lorsque tout part en couille, quand le monde vous échappe et que la toute-puissance de la vie semble avoir définitivement réduit la vôtre en poudre (depuis la dernière tentative ratée de convaincre votre femme que vous pouviez sortir un samedi soir entre potes sans vous faire retirer le permis, rien n'est plus comme avant), il vous reste encore une Chose. Et cette Chose, nous y avons tous accès. Inutile de préciser qu'il ne s'agit pas d'argent, mais plutôt d'une borne commune à chaque être. Un étendard universel capable d'unir les peuples contre vents et marées. Un élément durable et renouvelable (deux mots utilisés à toutes les sauces par les économistes, les publicistes et les politistes les plus érudits depuis des lustres, et qui sont l'expression même de tout ce dont nous avons précisément besoin pour être rassurés. Et Dieu sait si c'est le cas). Mais « durable » et « renouvelable » sont surtout les meilleurs qualificatifs pour décrire cette découverte que je veux partager avec vous aujourd'hui.

Vincent

Oui, cette fois-ci, j'en suis sûr, la pierre angulaire de chaque chose est à portée de main… De mes mains, de NOS mains ! Ce concept rassembleur et fédérateur n'est de loin pas nouveau. Il était là depuis toujours, devant nos yeux mi-clos. Immuable présence rassurante et réconfortante alors que nous vaquions à nos occupations. Tourmentés que nous étions par les tracas et les combats de la vie quotidienne tels de vils soldats en déroute, nous ne prenions plus le temps de LA voir. De LA contempler. De L'apprécier. La Météo !

Si vous en doutez encore, quelques exemples bien sentis de la vie quotidienne devraient suffire à démolir vos réticences les plus robustes :

1. Si les résultats des prochaines votations vous mettent en colère, regardez-donc le temps qu'il fait!

2. Si votre patron vous parle de la prochaine restructuration économique et de la charrette dont vous pourriez bien faire partie, demandez-lui s'il a eu le beau au chalet ce week-end!

3. Si votre femme vous demande de lui passer le sel sans vous regarder, répondez-lui qu'on annonce un redoux pour demain matin, avec des risques d'averses dans l'après-midi et que des orages ne seront pas exclus sur le Jura et les Alpes en fin de soirée (sans oublier de préciser la limite du 0 degré à 700 mètres).

Evidemment, ces événements sont fictifs, mais il a été prouvé que le concept est applicable à chaque situation agréable ou désagréable de la vie. Alors ? Convaincus ? Avec la Météo, votre vie va changer !

Tonton Pierrick

LA POSTE CRAINT

Ordre & Discipline n'accepte pas l'incompétence de *La Poste*. De nobles et glorieux abonnés à *Vigousse* ont été ignominieusement lésés ! L'incapable géant jaune a commis l'impensable : il a omis, certains vendredis, de livrer le petit satirique romand à ces plus fidèles adeptes. Les seuls et uniques responsables de cet infâme oubli sont les hauts dirigeants. Dans un but de productivité, ils pressent jusqu'à la moelle les facteurs et autres employés, qui, épuisés et vacillants, commettent certaines boulettes.

Ordre & Discipline ordonne aux chefs de *La Poste* de cesser immédiatement de malmener leur personnel, sous peine d'une terrifiante sanction : ils feront eux-mêmes la distribution, nus dans le froid, avec un vieux vélo sans selle, et leurs testicules, préalablement badigeonnés de sang de porc, serviront de friandises à tous les roquets affamés de la tournée.

O. & D.

Les vieux sont cons

Damien, 14 ans

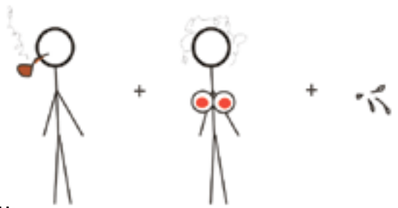
Trop relou, les viocs

Je le savais ! Une étude universitaire américaine a montré que les personnes âgées adorent lire des articles négatifs sur la jeunesse. Pas étonnant, ils nous détestent, ces vieux. Mon père, par exemple, il a dernièrement dit que je devais pas faire comme mes copains braqueurs de Thônex, mais travailler. C'est normal, il a pas lu le journal qui dit que, grâce à la jeunesse, la société est supercool. Bien sûr que cet article existe ! Par contre, je peux pas vous le montrer, mon hamster l'a mangé. Et pis d'abord, il n'y a que des vieux qui écrivent sur les jeunes. Après, faut pas s'étonner qu'on trouve rien de positif sur nous. C'est comme si je donnais mon avis sur le site du *Matin*, je serais pas dans ma tranche d'âge.

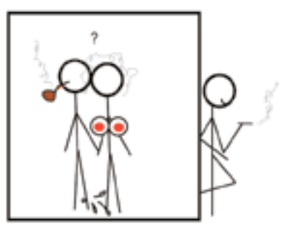
Les bricolages de Tonton Pierrick

Fabrique-toi!

1 Pour bien réussir toi, il te faudra : ton père, ta mère et un reste d'amour (entre eux).



2 Commence par mettre ton père et ta mère ensemble, nus dans une pièce fermée pendant 9 mois.



3 Bravo ! Lorsque tu ouvriras enfin la pièce, tu auras un nouveau toi rien qu'à toi* (il est possible qu'il ne te ressemble pas d'emblée, mais avec un peu de patience et de chirurgie plastique, tu auras bientôt un toi tout craché!).

** Si tu n'es pas dans la pièce au moment où tu l'ouvres, c'est qu'il n'y a plus rien entre tes parents. Laisse tomber !*

Pitch

L'enfer, c'est les vieux

La vie selon le professeur Junge Cette semaine: comment empêcher les retraités d'embêter tout le monde.

Les CFF aimeraient que les retraités cessent de circuler aux heures de pointe afin de désengorger le réseau ferroviaire. C'est logique. Les vieux ont du temps libre à ne pas savoir qu'en faire. Alors que les jeunes ont un emploi du temps surchargé, entre la recherche d'un travail et la participation à des rixes au couteau entre bandes rivales.

Les retraités sont gênants toute la journée. Le matin et en fin d'après-midi, ils piquent dans les transports publics les places des toxicomanes qui vont se fournir à Berne ou à Zurich. A midi, ils encombrent les restaurants où se pressent déjà des foules de chômeurs qui ont peu de temps pour boire des bières avant de retourner en programme d'occupation. En matinée et l'après-midi, ils créent des bouchons aux caisses des supermarchés où les délinquants juvéniles vont acheter leurs bouteilles de vodka. Enfin bref, les vieux sont toujours dans les pattes des masses laborieuses. Et lorsqu'ils meurent enfin, ils squattent des tombes qui devraient revenir de droit à des ados décédés lors de rodéos routiers ou de rixes au couteau.

Bénédicte

Qui plus est, avec le prolongement de l'espérance de vie, les retraités deviennent de plus en plus nuisibles. La solution serait d'appliquer la chronoségrégation, qui consiste à interdire la fréquentation de l'espace public à certaines tranches de la population à certaines heures. Dans le cas des vieux, on admettra qu'ils sont autorisés à sortir de chez eux entre 1 h 30 et 4 h 45 du matin, période où ils ne dérangent pas grand monde.

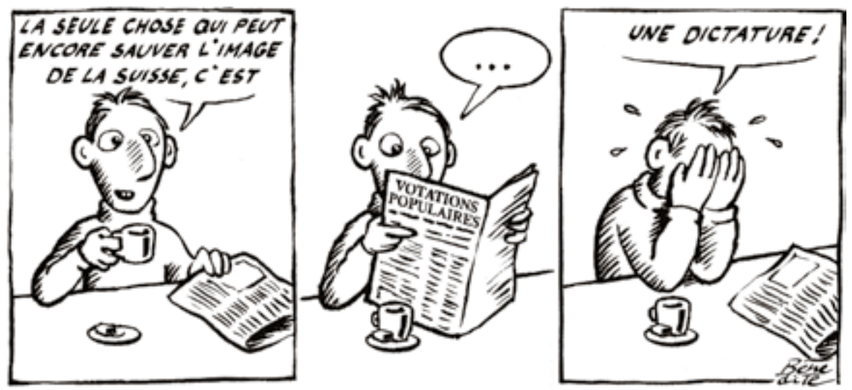
L'être aîné

Pour autant qu'ils n'aillent pas embêter les jeunes qui se distraient dans cette tranche horaire en se poignardant dans les discothèques. Il peut paraître *a priori* dangereux de permettre aux vieilles personnes de ne sortir que la nuit, car elles risquent de se faire agresser. Mais il faut se rappeler qu'elles sont de toute façon insomniaques et qu'il n'y a pas tellement de programmes TV qui les intéressent à ces heures-là.

Moi, par exemple, qui suis un vieux débris, je passe mes nuits à regarder les rediffusions de *Pêche et Chasse* et de *L'Inspecteur Derrick*, et je m'ennuie parce que je connais tous les épisodes par cœur. Je serais bien mieux à traîner dehors. A me saouler la gueule et à prendre part à des rixes au couteau à la sortie des discothèques.

Professeur Junge, phare de la pensée contemporaine

Bénédicte



Les Vrèves

Le justicier de La Tchaux

Frédéric Hainard, ci-devant futur avocat et ex-conseiller d'Etat neuchâtelois en délicatesse avec la loi, ne mérite pas son sort. Car il a toujours eu le sens de la Justice, cet homme-là. Tout petit déjà. Sa maîtresse d'école enfantine s'en souvient, elle ignorait comment soigner la fièvre cafteuse de ce bambin qui dénonçait ses petits camarades à tour de bras. Sans pitié pour les tricheurs et les hors-la-loi, Frédo ouvrait l'œil et le bon, même quand il s'agissait de sa famille. Son propre frère ayant resquillé dans le trolleybus, notre shérif en herbe l'avait prestement signalé à qui de droit afin que le coupable soit châtié comme il se doit. On ne rigole pas avec la dure loi du Haut, pour sûr !

Cao

Sœur bonheur

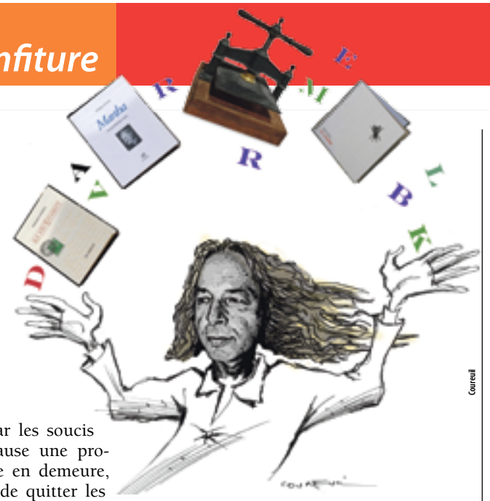
Qui n'a jamais pensé que sa sœur n'était vraiment pas un cadeau ? Eh bien c'est faux ! Car une étude scientifique très sérieuse (si si…) menée par Tony Cassidy, professeur à l'université d'Ulster (Irlande du Nord), vient de démontrer qu'avoir une frangine rend plus heureux. « *Les sœurs encouragent visiblement plus à la communication et à la cohésion des familles. Or l'expression des émotions est fondamentale pour une bonne santé psychologique* », explique le scientifique. Et ta sœur ?

Tragédies en veux-tu en voilà

Selon les dernières estimations de divers organismes humanitaires, l'épidémie de choléra qui ravage actuellement l'île d'Haïti n'est qu'à son début. On prévoit plus de 200 000 morts, soit approximativement le même nombre que les décès causés par le tremblement de terre en janvier dernier. Les Haïtiens ont aimé 2010, ils adoreront 2011…

Ivre de livres

Compose toujours Dans son atelier typographique veveysan, Jean-Renaud Dagon crée des merveilles. Sa livraison automnale vaut largement la visite.



Odeurs d'encres, souffle rauque des platines; ici une casse, là un compositeur et, partout autour, comme des airs d'autrefois. De l'ouvrage bien fait et de la belle imprimerie, celle du plomb en fusion. Le lieu s'appelle Le Cadratin, du nom de l'unité typographique selon Gutenberg. Hors du temps sans doute, à coup sûr hors des modes. Dans son atelier veveysan, Jean-Renaud Dagon compose à la main, imprime, gaufre, relie, crée des merveilles. Chaque mise en page a son histoire, chaque papier sa propre vie, chaque visiteur, artiste ou simple pékin, a droit, lui, à une explication de texte(s) en bonne et due forme.

Dagon est un fou. Longue crinière blanche, les épaules un peu voûtées par les soucis que lui cause une probable mise en demeure, d'ici peu, de quitter les lieux. L'homme s'obstine à tenir le cap: imprimeur-éditeur il est et restera, comme après lui resteront une bonne cinquantaine d'ouvrages, petits tirages et nobles destins. Ces temps-ci, et jusqu'à Noël, Dagon présente sa livraison automnale. Romans, témoignages, dessins et poésies signés Roger Dewint, Laurent Berger, Joanne Bantick, Ariane Blanc-Quenon, Denys Surdez, Robert Wyatt, Ariane & Franco Bérard Rau, Claude Martingay ou encore Aymé Corbaz. Chacun de ces livres est une aventure, sinon une œuvre, ou plus simplement une histoire d'amitié entre auteur et éditeur.

Roger Jaunin

***Le Cadratin/Atelier typographique.* Rue de la Madeleine 10. 1800 Vevey. Tél. 021 022 40 22. Ouvert mercredi, jeudi et vendredi de 14 à 18 h, samedi de 9 à 12 h. www.lecadratin.ch**

On y tourne tous en rond…

Du ballet! Dans sa dernière création, le fameux chorégraphe Philippe Saire met en scène un lapin. Et nous en pose un.

Le spectacle a évidemment un concept: dernier volet d'une trilogie sur le divertissement, *Je veux bien vous croire* a l'ambition d'exprimer un aspect de la surconsommation humaine en matière de téloche, paillettes et culture tape-à-l'œil. L'intérêt, c'est de considérer comment, à notre époque, les amuseurs en tout genre sont «*contraints à nous distraire comme nous le sommes à être distraits*». L'idée est louable, surtout quand on a des corps qui dansent bien, un décor extra et l'envie de faire partager au public une pensée de manière un peu sensuelle. Malheureusement, en voulant montrer la médiocrité du monde du divertissement et la morne prison culturelle qu'il nous impose, Saire peine à trouver la limite entre le premier et le second degré, livrant lui-même un spectacle assez peu distrayant. Il y a, oui, des images fortes, de beaux gestes, mais l'aspect général est brouillon et manque cruellement d'ironie. Hormis un gros lapin blanc qui dégueule des câbles au début du spectacle et un homme qui danse inlassablement sur la même musique, quitte à ce que ce ne soit pas vendeur, on se lasse vite des numéros accrocheurs et pathétiques des autres personnages. Mais si votre carnet de bal est encore vierge, peut-être y trouverez-vous ballerine à votre pied…

Milou

***Je veux bien vous croire,* création de Philippe Saire, Lausanne, Théâtre Sévelin 36, jusqu'au 19 décembre.**

Brouillon de culture

JAZZER Tout le monde connaît Boris Vian, son orchestre du Tabou et ses chansons déjantées. Deux Québécois (l'un au piano, l'autre à la voix) quittent le Saint-Laurent pour le Léman dans le but de nous faire revivre cette belle époque. À ne pas déserter! *De Saval : la Zizique à Boris Vian*, Le Bout du Monde, Vevey, 08.12.10 / L'Usage du Monde, Genève, 09.12.10 / Café-Théâtre de la Voirie, Pully, 11.12.10.

ZIEUTER Le peintre et créateur de décors Marc-Antoine Rémon expose ses grands formats panoramiques et ses vues urbaines insolites à Gimel. De la nouveauté… en perspective! Galerie ACB, Gimel, jusqu'au 23.01.11.

S'ENIVRER Un spectacle musical retrace la vie du maître de la musique: Bach. On y découvre les traits de son caractère, les grandes étapes de sa vie et ses petits défauts. Amours, délices et orgues. *Ma Vie avec Jean-Sébastien*, Eglise de Saint-François, du 03-05.12.10.

Quiproquos à gogo

Cupidon du ciel Avec *De Vrais Mensonges*, Pierre Salvadori signe une comédie romantique anti-moderne, un marivaudage délicat et délicieux.

Quelques minutes (145 pour être précis) de finesse dans un monde de brutes. Si Pierre Salvadori avait été joueur de tennis, il est sûr qu'il n'aurait pas fait partie des bourrins, des ânes ahaneurs de fond de court, des balanceurs patentés de parpaings, des négociants en missiles sol-sol, de ces types qui recourent au bazooka pour écraser une mouche, 100% biscotos, 0% ciboulot. Non: il aurait été dans le camp de ceux qui font dans la dentelle, avec ce truc rare qu'on appelle le toucher. Un film de Salvadori, c'est du cinéma comme on n'en fait plus, une montée au filet féline de Pat Rafter, le coup de patte de Miloslav Mecir, la volée de revers amortie de Stefan Edberg…

Comme les autres (*Cible émouvante, Les Apprentis, … comme elle respire* ou encore *Après vous*), son septième film a ce charme désuet des œuvres qui n'ont que faire de la mode, d'une pseudomodernité, du cynisme facile. *De Vrais Mensonges*, histoire d'amour et de malentendus, film d'équilibriste (dans ce genre-là, on peut vite trébucher et tomber dans le roman-photo cucul la praline), c'est de la mécanique de précision, de l'étude de mœurs délicate, du vaudeville poétique. En virtuose, le cinéaste laisse respirer les mots, qui pourront paraître précieux à l'heure du langage SMS, jouant sur les silences, sur le comique de répétition. Les acteurs (mention spéciale à une inconnue, Judith Chemea, alias Paulette, l'assistante du salon de coiffure, qui est simplement phénoménale) se régalent. Et, c'est la vérité vraie, nous avec.

Bertrand Lesarmes

***De Vrais Mensonges*, de Pierre Salvadori, avec Audrey Tautou et Sami Bouajila. Durée: 1 h 45. Sortie: 8 décembre.**

Sourds et migraineux: s'abstenir

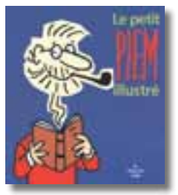
Raffut, vacarme et tintamarre L'exposition *Bruits* au Musée ethnographique de Neuchâtel nous en met plein les oreilles!

Au premier pas, ça crisse et ça craque. Au deuxième, crac, crac, crac…, le son s'amplifie et un frisson dérangeant monte le long des vertèbres. Au troisième, les crépitements sont aigus et grinçants; les oreilles se dressent et le pas s'accélère… et CRAC, CRAC, CRAC: ce sont des centaines de fins coquillages écrasés et brisés sous nos pas lourds. Voilà comment débute la série de tableaux sonores et visuels de l'expo, tous liés de près ou de loin à la métaphore du Nautilus, le fameux sous-marin de *Vingt Mille Lieues sous les Mers*.

A l'aide d'une mise en scène grandiose et d'un boucan d'enfer, le Musée ethnographique présente une exposition sur les sociétés et les bruits qu'elles produisent. Il y a des cris, des chants, des chuchotements, des claquements, des castagnettes et une multitude d'autres sons, collectés dans le monde entier. Le visiteur ressort enivré, la tête pleine d'un indescriptible chahut qui lui fait regretter le bon vieux temps où la technologie ne polluait pas ses oreilles à chaque instant, et il rêve de hurler à la ronde: silence!

Alinda Dufey

***Bruits*, jusqu'au 15.09.11, Musée d'ethnographie, Neuchâtel. www.men.ch**

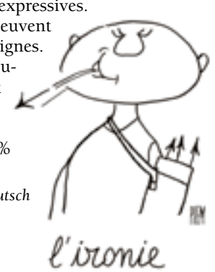


Les papas d'abord

Piem sème à tous vents

Non content d'être le géniteur d'un garnement surnommé Barrigue*, le dessinateur Piem est aussi le père d'un petit lexique tout frais, où les mots sont traduits en illustrations aussi dépouillées qu'expressives.

C'est bien connu, quelques traits peuvent exprimer davantage que bien des lignes. Voici donc 180 trouvailles à découvrir, 180 allégories qui, labourant les champs sémantiques du vocabulaire, y font pousser de petits dessins sans paroles, garantis 100% et sens pour sens pur jus.



Laurent Flutsch

**nom connu de la rédaction*

***Le Petit Piem illustré*. Editions le cherche midi 2010.**

Les as des as

Recueil de nouvelles qui met cartes sur table, *La Main du Mort* (au poker, c'est une paire d'as associée à une paire de huit) réunit 15 auteurs «policiers» pour repeindre en rouge et noir l'univers du poker. Un jeu où se mêlent l'argent, l'amour (un personnage va jusqu'à dire: «*Il n'y a rien de tel qu'une partie de poker où on joue gros. Même pas le sexe*»; en anglais, poker se prononce comme *poke her*, soit «*tringle-la*») et bien sûr la mort quand le cœur reste sur le carreau. Si, au départ, on pouvait miser sur Walter Mosley, Joyce Carol Oates, Rupert Holmes ou Michael Connelly, à l'arrivée, notre carré d'as se compose de Jeffery Deaver (*Rebond*), Christopher Cloake (*Pitch Black*), Parnell Hall (*Le Poker dans le Sang*) et Michael Connelly (*Jackpot d'un Dollar*).

B.L.

***La Main du Mort*, collectif. 400 pages. Ed. Rivages/Thriller.**

Des Cédés

Elliott Smith pénétré

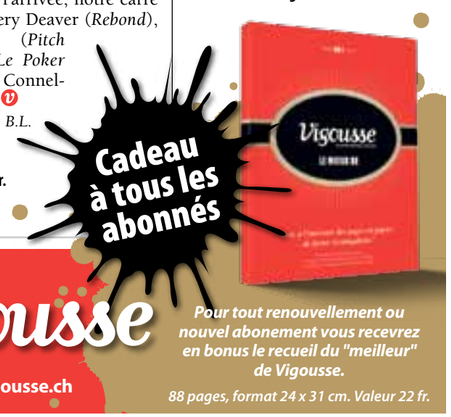
Rassurez-vous, ça ne fait pas mal! Cette compilation, qui tient plus de l'intériorisation psychédélique que physique, offre quelques-uns des plus beaux titres d'Elliott Smith. A ne pas manquer, car le pauvre homme n'est plus… Il s'est (soi-disant) donné la mort en se poignardant lui-même le cœur en octobre 2003. Mais cette théorie reste à prouver puisque l'enquête n'est pas encore close.

Elliott Smith n'était pas un *songwriter* grand public. Pour ceux qui sont nés trop tôt, trop tard ou qui sont tout simplement passés à côté de cet artiste magnifique et torturé, dépressif et drogué jusqu'à l'os, l'occasion vous est une nouvelle fois donnée de vous rattraper avec ces 14 titres d'une douceur inouïe, avec de vraies belles guitares acoustiques, de vrais beaux sons de piano et d'orgue, de vraies mélodies et de vrais textes. Ne la laissez pas passer!

Pierrick Destraz

Elliott Smith – *An Introduction to…* Domino Recording

PUB



(Ré) abonnez-vous à Vigousse

Abo Vigousse | Case postale 135 | 1025 Saint-Sulpice | 021 695 95 81 | www.vigousse.ch

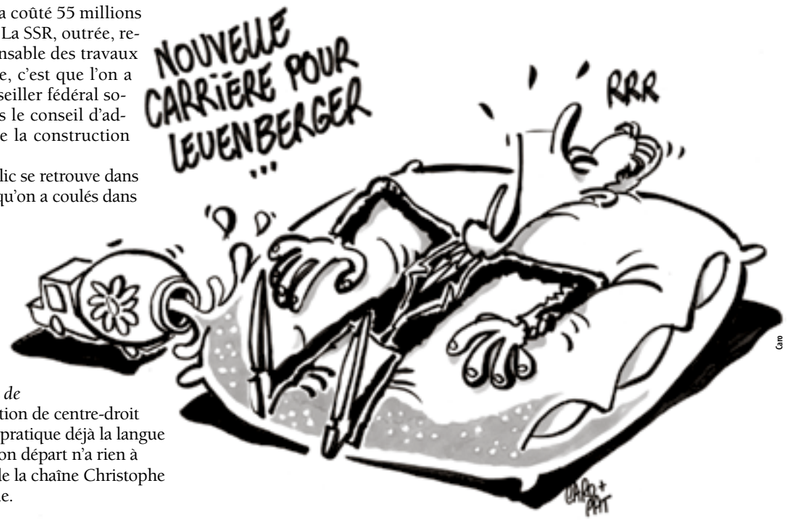
Pour tout renouvellement ou nouvel abonement vous recevrez en bonus le recueil du "meilleur" de Vigousse.

88 pages, format 24 x 31 cm. Valeur 22 fr.

***La Porchet** fait la pub d'Easyjet. Naftule gagne le prix de l'humour low cost.*

Re Tour de béton pour un conseiller fédéral

La rénovation de la tour TV à Genève aura coûté 55 millions de francs et aura pris 14 mois de retard. La SSR, outrée, refuse de payer la société Implenia, responsable des travaux et de ces manquements. Le rigolo de l'affaire, c'est que l'on a appris dans le même temps que l'ancien conseiller fédéral socialiste Moritz Leuenberger allait entrer dans le conseil d'administration de ladite société, numéro un de la construction en Suisse.
Du coup, celui qui défendait notre service public se retrouve dans la société attaquée par la même SSR! Il y en a qu'on a coulés dans le béton pour moins que ça!



Fathi parti dans un parti

La star de La Télé Fathi Derder a donc démissionné pour trouver une nouvelle orientation à sa carrière. *Le Matin Dimanche* (28.11.10) nous apprend qu'il va se lancer en politique, car *« il veut passer de l'autre côté après 20 ans de journalisme »*. Il n'a pas encore choisi la formation de centre-droit qui fera son bonheur de tribun fédéral, mais il pratique déjà la langue de bois politicienne en affirmant partout que son départ n'a rien à voir avec des bisbilles entre lui et le directeur de la chaîne Christophe Rasch, qui le trouve trop gonflé et trop égotique.

PUB

TEMPUR
SPACE
TEMPUR®: L'ALLIÉ DE VOTRE SANTÉ
Une mauvaise position et la pression du corps sur la surface de couchage sont les principaux responsables des problèmes du dos, du cou et des articulations. Avec TEMPUR®, tout votre corps est soutenu dans une position anatomique correcte, et votre confort de couchage est inégalé.
Votre magasin spécialisé: La Boutique du Dos
Lausanne
Rue du Petit-Chêne 38
Tél. 021 320 22 00
Genève
Rue de Lausanne 37
Tél. 022 738 90 11
WELCOME TO TEMPUR® welcome to bed™

Jusqu'où s'arrêtera-t-elle?

La radio « associative » Radio Cité Genève est en pleine déliquescence. Après avoir viré quasiment tout son monde, Viviane de Witt, présidente de la Fondation des Chênes qui possède la station, ne fait plus que diffuser de la musique en boîte achetée en France, ainsi que ses propres émissions intitulées *La bouteille à moitié pleine*. Elle laisse aussi la parole au célèbre Pierre Botton, condamné jadis en France pour de sombres arnaques politico-financières et qui sévit dans des entretiens sous le titre *Tant qu'il y a de la vie...* Désormais la bouteille est plus qu'à moitié vide, et pour ce qui est de son espérance de vie, on se demande quand l'OFCOM, qui contrôle le cahier des charges des médias, va enfin sévir contre cet ectoplasme radiophonique genevois.

De l'eau au Moulin

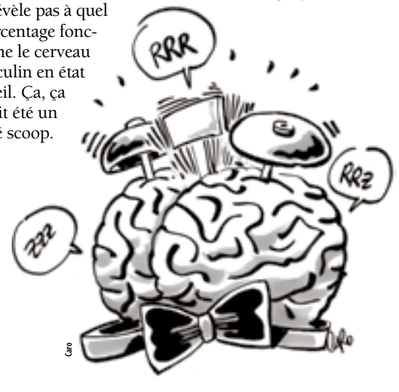
Dans sa rubrique « Les vagues de la semaine », *La Liberté* (25.11.10) noie Christian Constantin en le nommant *« représentant d'une race que nous détestons, celle des dirigeants qui se croient tout permis parce qu'ils ont de l'argent »*. Et le chroniqueur moqueur termine par cette pique: *« Plus d'une fois, on a eu honte pour plusieurs confrères, prompts à tendre le pot de chambre à chaque fois que Constantin avait envie de pisser. »* Dans sa revue de presse du même jour, sur La Première, Jean-François Moulin cite ces propos musclés en les attribuant au journal... *Le Nouvelliste*! Une de ses consœurs lui fait remarquer quelques secondes plus tard qu'il a dû se gourer de canard, vu qu'il serait étonnant qu'un journal valaisan ose pareilles impertinences à l'encontre du président du FC Sion. C'est pas grave, Jean-François, laisse pisser le moulinos!

« Aimons nos campagnes... »

Résultat des votations de dimanche dernier: le canton de Vaud a dit non à l'initiative UDC à 58%. Et Thierry Meyer, rédacteur en chef de *24 heures* (29.11.10), de titrer en première page: « Vaud premier opposant au triomphe de l'UDC ». Charrette. Le quotidien a bien raison de s'autocongratuler, les Vaudois, y en a point comme eux. Sauf, tout de même, que le même *24 heures* n'a pas consacré une ligne à la campagne payée par Toto Morand et illustrée par Mix & Remix, qui par voie d'affiches a tenté de combattre la déferlante de propagande UDC. Les Français de *Rue89,* de l'*AFP,* de Radio France en ont parlé, mais motus et bouche cousue pour le journal local. Toto Morand possède des magasins de chaussures, il est en train de choisir une pointure qui corresponde à l'arrière-train de Thierry Meyer.

Supériorité féminine incontestée

Sous le titre « Le cerveau des femmes mouline », le *20 minutes* (24.11.10) dévoile dans un bref article les résultats d'une étude scientifique menée au Canada: *« Même au repos, le cerveau des femmes reste actif alors que celui des hommes cesse toute activité. »* Dommage que l'étude ne révèle pas à quel pourcentage fonctionne le cerveau masculin en état d'éveil. Ça, ça aurait été un sacré scoop.



Slip vous plaît…

Féru des infos de *Vigousse*, le gratuit *20 minutes* a demandé à recevoir la version pdf du petit satirique dès le jeudi soir de façon à pouvoir reprendre tel ou tel sujet sur son site dès le vendredi matin. Bonne initiative, qui en outre a le mérite de révéler les priorités éditoriales de *20 minutes*. Ainsi, la semaine dernière, *Vigousse* dévoilait notamment trois affaires inédites: les abus sexuels commis par des membres d'ONG d'entraide à Haïti et ailleurs; les coupables et les vraies raisons pakistano-pakistanaises de l'attentat de Karachi, dont toute la France parle; les directives sur les sous-vêtements des réceptionnistes de la RSR, priées d'éviter le string. Devinette: quel sujet a fait les choux gras de *20 minutes*?

Le cahier des sports

Menteurs!

**Ça s'appelle un « classique » et ça consiste à obliger un arbitre à vous infliger un carton, jaune ou rouge selon l'importance de la faute. Ledit carton entraîne une suspension pour le prochain match. Et quand celui-ci est sans importance, ça permet de remettre les compteurs à zéro avant des échéances plus importantes.
Tous les joueurs connaissent le truc, aucun ne se prive de l'utiliser. Ainsi, mardi de la semaine dernière, José Mourinho, entraîneur du Real Madrid, a-t-il demandé à Xabi Alonso et Sergio Ramos de « fauter » alors que son équipe, menant largement face à l'Ajax d'Amsterdam, était assurée d'être qualifiée pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions. Et comme les Madrilènes doivent encore affronter, pour beurre, l'AJ Auxerre, le tour était joué: Alonso et Ramos purgeraient tranquillement leur match de suspension pendant que le Real accueillerait les Bourguignons, puis se présenteraient « vierges » à l'appel des huitièmes de finale. Mourinho a nié, les deux joueurs aussi et tout cela fait trois menteurs.**

Bien fait!

Ça s'appelle un « clasico » et ça consiste à opposer le FC Barcelone au Real Madrid. C'était lundi dernier et les Catalans ont infligé une véritable leçon des choses du football à leur éternel rival de la capitale (5-0). Sept joueurs madrilènes ont étés avertis, dont Xabi Alonso, et Sergio Ramos a été expulsé. José Mourinho n'a donné aucune consigne et tout cela s'appelle un retour de bâton.

Solution Cantona

Eric Cantona ne se satisfait pas de reprendre le rôle laissé libre par l'abbé Pierre. L'ex-star de Manchester a des solutions pour sortir le monde du marasme. *« S'il y a 20 millions de gens qui retirent leur argent des banques, le système s'écroule (...). La révolution se fait par les banques »*, a déclaré Cantona. Le buzz a fait le tour de l'Europe et des dizaines de milliers de Belges, de Français et d'Espagnols se sont dits prêts à passer à l'acte. La date butoir fixée par Cantona est le 7 décembre prochain. *« L'ennui, écrit un volontaire, c'est que le 7 du mois mon compte est déjà en découvert. »* L'idée était pourtant bonne.

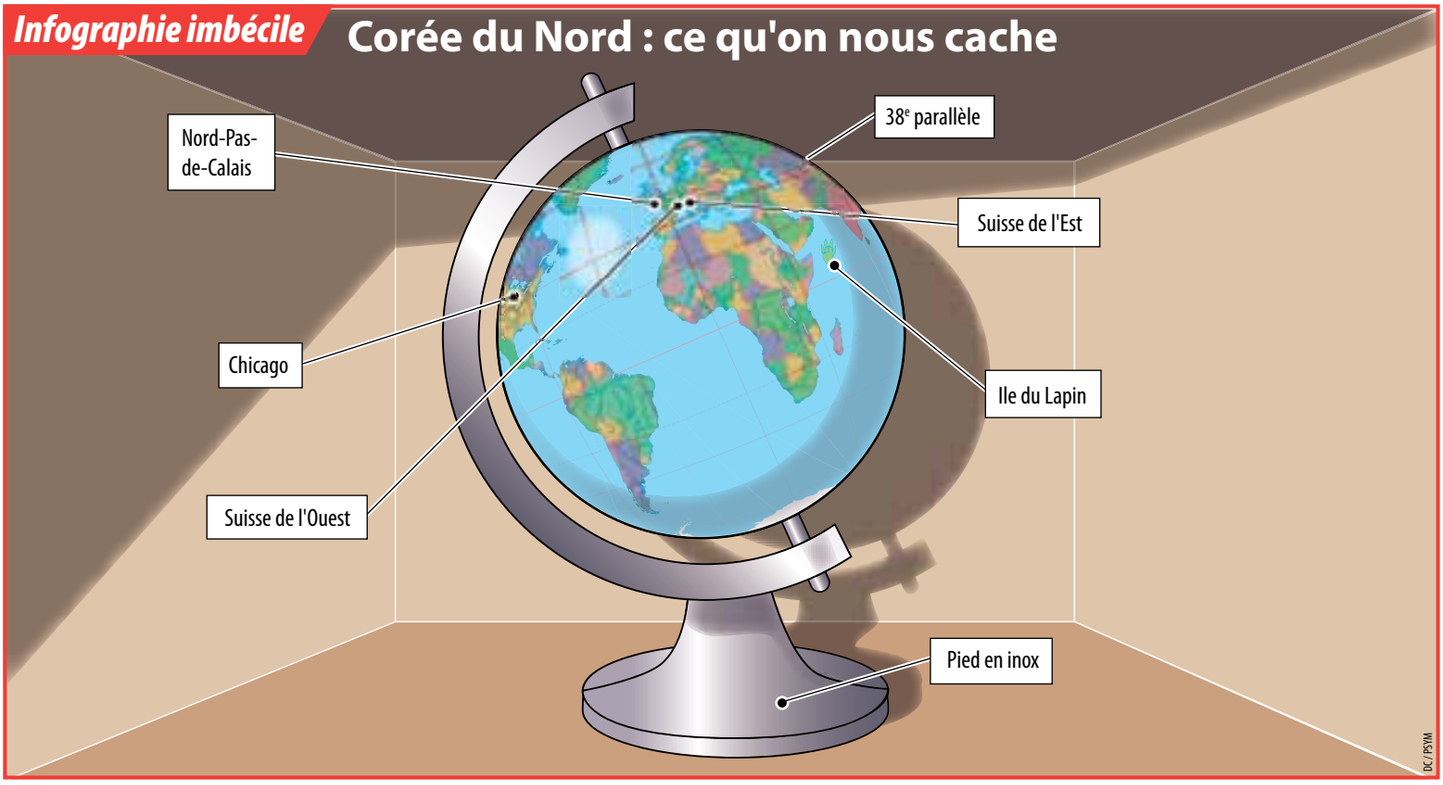
Et ce sera tout pour cette semaine.

Roger Jaunin

Grève de la faim : Bernard Rappaz se dit euphorique. « Ira bien qui mangera le dernier. »

Infographie imbécile

Corée du Nord : ce qu'on nous cache



Tête de Truc

Alexander Segert, ça l'affiche mal

Son nom vous est sans doute inconnu, mais ses œuvres font désormais partie du patrimoine helvétique. Depuis une quinzaine d'années, en effet, Alexander Segert conçoit les affiches de l'UDC. Les moutons noirs, les sales gueules menaçantes, les mains basanées sur le passeport à croix blanche, c'est lui. Son influence est inestimable : sans lui, il y a longtemps que le parti du bouc aurait rejoint celui des automobilistes dans les oubliettes encombrées du populisme amateur. Segert est bien l'éminence grise qui détient la formule pour transformer le pognon en bulletins de vote. Et loin de garder jalousement ses secrets dans ses offices zurichois, l'homme ne rechigne pas à révéler sa méthode.

C'est que dans le genre cynique, décomplexé et ricanant, ce Hambourgeois bien dégagé derrière les oreilles ne craint personne. Sa devise pourrait être cette citation du journaliste H.L. Mencken : *« Personne n'a jamais fait faillite en sous-estimant l'intelligence du public. »* Sauf que c'est déjà trop subtil pour lui. Cela devient donc : *« Keep it simple and stupid. »* Traduction : faire aussi con que possible. *« Les gens doivent pouvoir comprendre. Un enfant de 12 ans comme une grand-maman. C'est d'ailleurs elle qui va voter. »* (*24 heures*, 30.11.10). Exemple : *« Les gens sont mal à l'aise face au nombre croissant d'immigrés venus de pays musulmans, mais si vous le dites comme ça, c'est trop complexe. »* (*Les Inrockuptibles*, 24.11.10).

La solution ? Des minarets, une burqa et le drapeau suisse ; basta. Simple, on vous dit. Il faut donc lui mâcher le travail, c'est-à-dire s'adresser *« à l'estomac plutôt qu'au cerveau »* (*ibid*). C'est vrai que le cerveau, dans une démocratie, est un organe très surestimé. Rien d'étonnant pour cet expatrié qui a appris la psychologie au VPM, le *Verein zur Förderung der Psychologischen Menschenkenntnis*, une association pseudo-scientifique sectaire et crypto-fasciste dissoute en 2002. Son amour du prochain s'est ensuite consolidé lors de son passage dans les magazines ultra-réactionnaires *Bürger und Christ* et *Schweizerzeit*. Une grande carrière donc, que nous envient tous les fachos européens, au point de prendre Segert pour modèle.

C'est juste dommage de gâcher un tel talent. L'UDC devrait le prendre comme porte-parole à temps plein. Il dirait aux électeurs UDC : *« Vous êtes des cons, mais vous avez bien raison ! »*

Sebastian Dieguez

C'est arrivé la semaine prochaine

(ou du moins, ça se pourrait bien)

Rappaz sous les verrous
Pas de réduction de pêne

Fuite et fin
WikiLeaks publie le PQ de Bush

Routes sans sel
Pour qui sonne le verglas ?

8 décembre
Bonne fête, maman !